

MANIFESTE

Désorceler la finance

La finance est partout. Elle donne un prix aux céréales qui assurent la base de notre alimentation, aux matières premières – bois, métaux, minerais, etc. – qui constituent les objets dont nous faisons usage chaque jour ; elle façonne le choix des énergies que nous utilisons ; elle détermine notre façon d’envisager et d’accéder à ce besoin fondamental qu’est l’habitat.

Chacun, chacune de nous est intimement lié.e à elle, nous l’emportons quotidiennement avec nous : la finance se glisse jusque dans les interstices de notre portefeuille, se loge au fond de notre sac à main, dans la poche arrière de notre jean ou la poche intérieure de notre veste...

Notre carte bancaire, ce bout de plastique que nous gardons près de nous tel un grigri, est notre point de contact le plus commun avec la finance.

La finance est partout, et l’argent déborde. Les milliards et milliers de milliards et millions de milliards des banques, des sociétés d’assurances, des fonds de pension, des hedge fund, des fortunes démesurées et des dettes abyssales nous sifflent aux oreilles à l’écoute des nouvelles, à la lecture des journaux. Ils nous impressionnent. Mais, souvent, nous ne les entendons plus, occupés que nous sommes à nous débattre avec quelques dizaines, quelques centaines, quelques milliers peut-être. Peut-être ces milliards nous empêchent-ils aussi, par leur présence, leur pouvoir, leurs injonctions et leur insistance étouffante, de penser et d’agir autrement.

Dépenser cet état d’empêchement, de contention, d’étouffement, requiert de briser quelque chose qui est de l’ordre de l’envoûtement, de l’impuissance sidérée. C’est l’objectif du laboratoire Désorceler la finance.

Le temps est venu de rendre visibles les spectres des réseaux d’influence.

Le temps est venu de décortiquer les rouages de l’économie et de la finance.

Le temps est venu de mettre nos mains dans le cambouis.

Dans un contexte de crises économiques et financières à répétition aux effets délétères, nous soutenons qu’il est urgent de se réapproprier le fonctionnement de la société dans laquelle nous vivons et d’en maîtriser les enjeux. Laisser les questions économiques et financières dans les seules mains des experts n’est plus envisageable.

Désorcelons la finance pour

Nous sortir de l’immobilisme ;

Nous remettre en mouvement ;

Nous donner de la force ;

De la force pour ouvrir un accès vers d’autres modèles de répartition des richesses ;

De la force pour créer de nouvelles formes de production et de création ;

De la force pour faire émerger d’autres solutions ;

De la force pour libérer notre imagination.